

Des actes plutôt que de beaux discours

BILINGUISME Elle n'a pas attendu que les trois coups de cette nouvelle législature cantonale soient frappés, Marina Zuber. La Prévôtoise veut ainsi pousser Berne à intégrer l'Assemblée parlementaire de la francophonie.

PAR DAN STEINER

Ce ne devrait être un secret pour personne, Le JdJ est un fervent défenseur de la culture francophone et de la langue française dans le grand canton bilingue de Berne. Ce qui ne nous empêche pas de glisser, çà et là, un mot sortant du dictionnaire de Goethe ou quelque anglicisme, il faut bien l'avouer. C'est d'ailleurs dans ces pages que la toute fraîchement élue députée Marina Zuber a pioché pour le développement de son interpellation dirigée vers le Gouvernement bernois. «Dans le bilan marquant le terme de son mandat, le président du Grand Conseil a évoqué le bilinguisme bernois, rappelant à juste titre que «si cette notion est importante, la francophonie l'est tout autant.»

Parce que ces deux notions ne seront certainement jamais de fermes acquis dans la pratique, la socialiste autonome prévôtoise a suggéré au Conseil exécutif, dans sa toute première interpellation, déposée juste avant le début de la session d'été lancée ce mardi, l'adhésion du Grand Conseil à l'Assemblée parlementaire de la francophonie (APF). Il n'est ainsi pas étonnant de retrouver l'ex-président précité, Hervé Gullotti (PS Tramelan), comme cosignataire.

Symbolique, mais pas que

«Ce sont les peuples qui, par l'intermédiaire de leurs élus, pousseront les Gouvernements à aller de l'avant. Il faudrait réunir, dans une association interparlementaire, les Parlements de tous les pays où l'on parle le français.» Prononcée en 1966 par le premier président du Sénégal, Léopold Sédar Sen-



L'Assemblée parlementaire de la francophonie était passée par Berne, du 6 au 11 juillet 2015. A-KEYSTONE

ghor, cette phrase se traduira par la création, un an plus tard, de l'Association internationale des parlementaires de langue française, son nom originel. La Suisse y adhère en tant qu'observatrice en 1971, en 1973 comme membre à part entière. Genève et Valais ont une section associée, Vaud une section membre. Quant au Jura, 13 personnes élues au Législatif composent sa section.

«Il y aurait une dimension symbolique à ce que Berne adhère à cette assemblée», estime l'interpellatrice. «On pense à lui comme un canton bilingue, mais je ne vois pas la chose comme cela. La culture franco-

“
On pense à Berne comme un canton bilingue, mais la culture francophone n'est à mon avis pas assez mise en avant.”

MARINA ZUBER
PSA, MOUTIER

phone n'est à mon avis pas suffisamment mise en avant. On aurait donc là un engagement concret.»

Solidarité Berne-Jura?

Cette assemblée a notamment pour objectifs de représenter auprès des instances de la francophonie les intérêts et les aspirations des peuples de l'espace francophone, de promouvoir la démocratie, l'Etat de droit et les droits de la personne ou de se saisir de toutes questions l'intéressant, notamment celles relatives à l'actualité politique internationale. En résumé: contribuer au rayonnement de la langue française.

Aide des deux Berne à 34 projets bilingues

La Confédération a versé au canton de Berne des subventions pour 250 000 fr., cette année, en vertu de la loi fédérale sur les langues. Cette somme a permis de soutenir 34 projets contribuant à la vitalité du bilinguisme bernois. De son côté, le Canton a soutenu dix projets bilingues dans le cadre du budget cantonal pour un montant de 72 000 francs.

Les subventions accordées par l'Office fédéral de la culture sont réparties dans le canton sur proposition d'un groupe de travail, avec la participation du Conseil des affaires francophones de l'arrondissement de Bienne, du Forum du bilinguisme, du Conseil du Jura bernois et des Directions cantonales. Plus de 70% de l'enveloppe fédérale est allée au soutien du bilinguisme dans la culture (13 projets, 109 000 fr. dont la médiation culturelle lors des 25es Journées photographiques de Bienne) et la formation (73 500 fr.). De plus, 45 500 fr. ont bénéficié au renforcement du bilinguisme dans le secteur hospitalier (comme des cours de français pour le personnel de l'Hôpital de l'île, à Berne, ou de français et d'allemand pour le personnel du département Pôle santé mentale de l'Hôpital du Jura bernois) et 22 000 fr. ont été alloués à six projets dédiés à la diversité culturelle dans le domaine associatif.

C'est pour mieux valoriser le potentiel des deux langues et des deux cultures sur son territoire que le Canton s'implique financièrement. Conformément aux recommandations de la Commission d'experts pour le bilinguisme et à son programme de législature, le Gouvernement a mis à disposition dès 2020 des ressources supplémentaires pour aider à la promotion du bilinguisme. **C-DSH**

Si la jeune élue autonomiste de Moutier n'avait pas comme objectif de forcément montrer les crocs à l'Ours d'entrée de jeu, elle avoue avoir sauté sur l'occasion. «Cela me permet de montrer que je serai active dès le début», relève-t-elle entre les séances des partis de mardi matin et le lancement des hostilités de l'après-midi. «J'aimerais bien sûr que la réponse soit positive et ainsi percevoir de la considération pour les francophones.» Selon ce que lui renvoie le Gouvernement cantonal, elle se réserve le droit d'aller plus loin en déposant une contraignante motion.

Dans l'intervalle, ledit Exécutif cantonal est amené à l'informer de l'existence passée d'un débat à ce sujet au Rathaus. Si tel est le cas, quelle réponse avait été donnée par l'Assemblée? Marina Zuber demande aussi quelles démarches sont nécessaires pour que le Canton institue une section bernoise à l'APF. Finalement, elle est avide d'apprendre si le Canton serait disposé à soutenir la Députation francophone dans l'établissement de relations avec cette entité. Pour constituer une section associée ou membre, pourquoi pas en collaboration avec celle du Jura? Un autre symbole, assurément.

Trois jours de liesse pour les bisons

LES PRÉS-D'ORVIN La 30e édition de la Saint-Bison se tiendra du 10 au 12 juin.

Avant de passer au programme des festivités petit retour en arrière. Cinq bisons sont à l'origine de la fête. En 1992, Christian Lecomte, suite à la chute du prix du litre de lait décide de diversifier son exploitation sans pour autant la mettre en péril. Il prend alors la décision de faire venir ces bêtes du Dakota du Sud (lire aussi Le JdJ du 12 avril). Depuis, ces ancêtres de la vache que nous connaissons aujourd'hui se sont bien adaptés au climat du Ranch, qui porte leur nom. Avec les années, le troupeau s'est agrandi pour atteindre actuellement le

nombre de 60 têtes de bétail. Au début de cette aventure, les amis de Christian Lecomte avaient pour habitude, chaque 2e dimanche de juin, de passer un moment convivial au ranch en l'honneur de l'arrivée des cinq bisons.

Paul MacBonvin, un fidèle

De fil en aiguille, cette rencontre annuelle est devenue la Saint-Bison. La fête débutera le vendredi à 18h. Au programme, de la musique avec le Valaisan Paul Mac Bonvin, fidèle au rendez-vous. Le samedi et le dimanche, la fête débutera à 11h avec une



La Saint-Bison célèbre l'arrivée des cinq premiers bisons au ranch des Prés-d'Orvin. ARCHIVES MATTHIAS KÄSER

démonstration de lancer de haches. Les estomacs ne seront pas en reste et le menu de fête sera composé principalement de viande de bison, exceptionnellement importée du Canada pour cette

occasion. Il n'est en effet pas possible pour le Ranch d'avoir autant de viande à disposition pour une telle occasion. **C-MPR**

www.bisonranch

MONT-CROSLIN

La fête lutte encore pour trouver des bénévoles

Toutes les fêtes de lutte s'appuient sur le travail de très nombreux bénévoles, passionnés de ce sport ou simplement disposés à donner un coup de main. La rencontre régionale de Mont-Crosin, qui se déroulera les 25 et 26 juin prochains, ne fait pas exception à la règle. C'est en particulier pour le montage des infrastructures, ainsi que pour leur démontage, qu'il manque encore quelques aides. Concrètement, le montage sera effectué le samedi 18 juin, ainsi que du lundi 20 au vendredi 24 juin, de 8h à 21h quotidiennement. Le démontage, pour sa part, est prévu les lundi 27, mardi 28 et mercredi 29 juin, durant toute la journée également.

Rappelons que cette manifestation revêtira un lustre tout particulier, car elle coïncide avec le 100e anniversaire de l'Association des lutteurs et gymnastes aux nationaux du Jura bernois. Un événement exceptionnel, donc, qui amènera à Mont-Crosin des milliers de visiteurs.

Les personnes disposées à donner un peu de leur temps pour cet événement régional hors du commun peuvent se rendre sur le site de la 94e Fête de lutte du Jura bernois, www.fetedeluttejurabernois.ch, et remplir le formulaire destiné aux bénévoles. **C-MPR**